**L’occitan de Molière**

**Deux conférences proposées par le comité « Molière 2022 » à Toulouse**

**Mardi 13 septembre 2022**

**À partir de 17h**

**À la Bibliothèque d’étude et du Patrimoine de Toulouse, salle patrimoniale**

**En accès libre**

**Conférence n° 1 : « Occitan de Lucette et *francitan* de Scapin » par Patrick Sauzet (professeur émérite, université Toulouse Jean-Jaurès)**

Le Français est souvent dit « langue de Molière ». Pour autant Molière n’a pas utilisé que le français dans son théâtre, et le français lui-même n’y est pas toujours du français standard.  Parmi les variations du français mis en scène, on connaît bien le « français à la gasconne » présent dans les *Fourberies de Scapin* (nous dirions aujourd’hui « français à l’occitane »). Il s’agit d’un français dont la phonétique d’ensemble porte la marque de l’occitan, et qui est de plus parsemé de mots et de tours empruntés aussi à cette langue.

*Monsieur de Pourceaugnac* est une pièce moins connue, où Lucette, une « feinte gasconne » de Pézenas, tient le rôle principal pendant deux scènes et ne s’exprime, avec une certaine prolixité d’ailleurs, qu’en occitan. Dans cette pièce très parisienne, qui pourrait avoir comme sous-titre « (*Monsieur de Pourceaugnac*) *ou le provincial* », l’occitan joue son rôle, porté par le personnage le plus attachant de la pièce, même si c’est un personnage au second degré : une feinte dans la fiction. L’occitan de Lucette et le *francitan* de Scapin éclairent chacun à leur manière le statut de notre langue au XVIIe siècle, avant l’invention du « patois » et de sa puissance négatrice.

**Intermède (lectures à voix haute)**

Les étudiants des licences d'Occitan et d'Occitan-Catalan de l’université Toulouse Jean-Jaurès présentent une lecture du *Médecin malgré lui*et une adaptation de quelques extraits de *Monsieur de Pourceaugnac*.

**Conférence n° 2 : « Molière et Godolin : les faits, la légende et le mythe » par Jean-François Courouau (professeur, université Toulouse Jean-Jaurès)**

Molière de passage à Toulouse a-t-il rencontré le grand poète toulousain de langue occitane Pierre Godolin (1580-1649) ? Si on s’en tient à la documentation dont nous disposons, le fait n’est pas avéré. Il n’empêche que, depuis le XIXe siècle, l’idée circule à Toulouse donnant lieu à quelques réalisations artistiques qui mettent en scène le génie du théâtre français et celui de la poésie occitane.